

Avec près de 18 300 visiteurs, le SFMA confirme l'élan vers les métiers de l'aéronautique



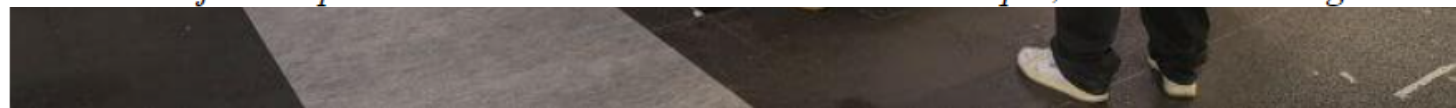
By Bernie — 4 février 2026 — FORMATION — Aucun commentaire — 6 Mins Read

Ce week-end s'est tenue, pour la 34^e année consécutive, la nouvelle édition du Salon des Formations et Métiers Aéronautiques (SFMA) au musée de l'Air et de l'Espace. Du 30 janvier au 1^{er} février, le salon a enregistré une fréquentation record avec près de **18**

Métiers techniques et féminisation : un intérêt en nette progression

Ce sentiment de curiosité et d'intérêt collectif est confirmé par **Nicolas Gros**, directeur d'Aérométiers : « *Nous étions présents ce week-end sur deux salons importants, le SFMA au Bourget et le salon de l'Étudiant, porte de Versailles et l'affluence a été très forte sur nos stands ce qui traduit un fort intérêt pour les métiers de l'aérien et de l'aéronautique, à un moment où justement l'industrie aéronautique prévoit sur les prochaines années de recruter entre 25 000 et 30 000 personnes par an.* »

Il rappelle : « *Notre mission au quotidien est d'informer et d'orienter les scolaires, mais également les demandeurs d'emploi, les personnes en reconversion au travers de salons, de conférences, de visites d'entreprises mais aussi via la communication digitale sur les réseaux. Nous sommes ravis en particulier de constater un plus grand intérêt des jeunes pour les métiers de l'industrie aéronautique, les métiers d'ingénieurs*



SFMA Crédit: Illusion Story-Vincent Zafra

Un engouement constaté par **Emmanuelle Husson**, commissaire du salon et directrice commerciale d'Aviation & Pilote : « *La fréquentation du salon est en forte progression, il offre une vraie visibilité au secteur aéronautique. En effet, ces chiffres montrent que par notre positionnement unique, nous permettons aux visiteurs d'identifier les métiers et les parcours pour y parvenir, mais également d'accéder aux recruteurs qui disposent ainsi d'une nouvelle occasion de rencontrer les profils qu'ils recherchent.* »

Métiers techniques et féminisation : un intérêt en nette progression

Ce sentiment de curiosité et d'intérêt collectif est confirmé par **Nicolas Gros**, directeur d'Aérométiers : « *Nous étions présents ce week-end sur deux salons importants, le SFMA au Bourget et le salon de l'Étudiant, porte de Versailles et l'affluence a été très forte sur nos stands ce qui traduit un fort intérêt pour les métiers de l'aérien et de l'aéronautique, à un moment où justement l'industrie aéronautique prévoit sur les prochaines années de recruter entre 25 000 et 30 000 personnes par an.* »

Il rappelle : « *Notre mission au quotidien est d'informer et d'orienter les scolaires, mais également les demandeurs d'emploi, les personnes en reconversion au travers de salons, de conférences, de visites d'entreprises mais aussi via la communication digitale sur les réseaux. Nous sommes ravis en particulier de constater un plus grand intérêt des jeunes pour les métiers de l'industrie aéronautique, les métiers d'ingénieurs ou de techniciens, mais aussi des métiers encore insuffisamment connus comme ceux de mécanicien avion, ajusteurs ou encore chaudronnier. Nous constatons également que lorsque nous avons l'occasion de leur présenter ces métiers, de plus en plus de filles s'intéressent à la filière industrielle.* »

Un point essentiel pour le secteur, comme le souligne Nicolas Gros : « *C'est un véritable enjeu que de réintroduire l'intérêt pour les sciences et les technologies auprès des jeunes filles. Nous portons le label Féminisons les métiers de l'aéronautique et du spatial, et c'est très stimulant de constater que nos actions, menées avec l'aide de nos 30 partenaires entreprises ou institutionnels, portent leurs fruits.* »

Sur le stand d'Aérométiers, les visiteurs ont ainsi pu échanger avec des salariées de plus d'une dizaine d'entreprises du secteur, parmi lesquelles Dassault, Thales, Safran ou Corsair. Pour elles, le constat est clair : « *on va dans le bon sens, petit à petit* ». En 2024, le taux de féminisation du secteur de l'industrie aéronautique en France atteint **27 %**, contre **18 % en 2007**.